

Conte-type 571 C

LA POUPÉE QUI MORD

Aa. Th. *The Biting Doll*. — Straparole V, 2, Adama^{po}nt
espousée à Drusian, roy de Bohème, par le moyen d'une
Basile V, I, La papara (L'oie).

Version provençale

LA POUPÉE

Il y avait une fois trois fillettes bien pauvres, tellement pauvres qu'elles n'avaient qu'une robe pour toutes les trois. Quand l'une d'elles sortait, les deux autres restaient dedans.

Un jour, elles gagnèrent un peu d'argent et la plus jeune dit :

— Je vais acheter une autre robe. Comme cela nous pourrions sortir deux à la fois.

Une fois dehors, elle rencontra un homme qui vendait des poupées, qui, à entendre le marchand, c... des louis d'or. La jeune fille dépensa tout son argent à en acheter une petite et retourna rapidement chez elle.

— Nous tenons la fortune, cria-t-elle à ses soeurs. J'ai acheté une poupée qui c... des louis d'or.

— Pauvre folle, lui répondirent les autres, c'est comme si tu avais jeté ton argent à l'eau.

La nuit vint. Les trois soeurs allaient s'endormir quand elles entendirent une petite voix qui disait :

— Donnez-moi une serviette blanche que j'ai besoin de faire... de l'or !

C'était la poupée qui parlait. Vite, on lui mit une serviette

blanche dessous et elle fit des louis d'or — et chaque nuit il en fit ainsi.

Les trois filles

CONTE-TYPE 571 C

devinrent bien riches. Un voisin s'en aperçut et se dit qu'il saurait d'où leur venait la fortune. Un soir, après le repas, il alla les voir et, peu à peu, tout en parlant, il s'endormit ou fit semblant de s'endormir au coin du feu.

Comme l'heure d'aller au lit était venue, les enfants allèrent dans leur chambre sans se méfier du voisin. Quand il s'éveilla, dit l'une, il partira.

Dès qu'il comprit qu'elles étaient couchées, le finaud ouvrit les yeux et prêta l'oreille. Loin, loin, il entendit la voix de la poupée :

— Donnez-moi une serviette blanche que j'ai besoin de faire... de l'or !

Il se leva doucement et, comme les fillettes étaient bien endormies, il vola la poupée et partit sans bruit.

Une fois chez lui, il dit à sa femme :

— Va chercher une serviette blanche et mets-la sous cette poupée. Maintenant la fortune va tomber de son derrière.

La femme étendit la serviette la plus blanche sous la poupée... qui fit, non des louis d'or, mais des excréments bien puants, au grand étonnement de l'homme et de la femme.

Le lendemain, à la même heure, ils mirent une autre serviette sous la poupée et la petite leur fit le même présent. Alors, furieux, ils la jetèrent au fumier.

Le roi vint à passer et s'arrêta là, pour un besoin urgent. Voilà la poupée qui s'accrocha à son pantalon. Fort surpris de ce qui lui arrivait, il appela du monde. Il pria ceux qui arrivèrent de le débarrasser de ce lien, en ajoutant que, pour être délivré de cette sangsue il donnerait ce qu'on lui demanderait.

La plus jeune des trois filles se présenta et la poupée la reconnut. Elle l'eut vite dans les bras. Le roi, fort reconnaissant, admira la jolie jeune fille et lui promit, devant tout le monde de l'épouser. Quelques mois plus tard il tint parole et fit sa femme de la maîtresse de la poupée.

Recueillie par l'écrivain Auguste Fourès qui l'a reproduite en provençal dans le journal « La Cigale d'Or » de Montpellier, du 15-2-1891.
Trad. par Mme Suzanne DONNADIEU-CÉZERAC. Rés. in JOURDANNE, Aude, 122.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

AUTRES VERSIONS

- a) Ms A. de FELICE, *Ilôts fr. U.S.A. La petite lingière* (N. ~~à la machine à tricoter~~ ~~restes de la machine~~ ~~à la machine à tricoter~~), gagne sa vie « à laver en journée », et le soir, fatiguée, elle fait sa prière à la Sainte Vierge. Un soir, une grande dame blanche lui apparaît et lui donne une belle grosse poupée : « Tu lui diras le soir : Crotte, crotte, ma p'tite catin (*bis*), et elle va t'croter d'l'argent. » Mais elle ne doit le dire à personne. Avec l'argent de la poupée, elle s'achète une vache, des poules, et peut rester chez elle. Un voisin se couche sous son lit pendant qu'elle trait sa vache, et la voit faire après sa prière. Il vole la poupée, et le soir la met au-dessus de sa main en disant : Crotte ! Mais lui et sa femme sont salis, et de dépit il jette la poupée derrière sa grange. La petite lingière est obligée de retourner travailler en journée. Un jour que le voisin met sa culotte bas près de la grange, la poupée lui saute aux fesses, d'où il lui est impossible de l'enlever. La petite lingière le délivre, et reprend sa poupée qui recommence à lui croter de l'argent comme avant.
- b) PARSONS, *Antilles II*, 558-559, n° 56. *Poupée caca la : Trois sé (sœurs) la* (Haïti). Cf. *ib.*, III, p. 138, n° 146.

*
**

Ce conte (1) qui semble particulièrement caractéristique de la tradition méditerranéenne (Italie (2), Provence, Turquie) se retrouve aussi en quelques versions de langues romanes outre-Atlantique.

Rappelons que Bolte-Polivka (3) en ont relevé une attestation au xvii^e s. dans la correspondance d'Elisabeth Charlotte d'Orléans (1652-1723 ; éd. Holland., t. V, 293 : « In dem Merchen von Kacka maman »).

(1) Paul DELARUE avait prévu pour ce conte, non classé dans l'Aarne-Thompson de 1928, le n° 574, cf. *Catal. I*, p. 50.

(2) Cf. aussi ROTUNDA, *Motif-Index of the Italian Novella in Prosa*, Bloomington, 1942, motif D. 1469.2. * Magic Doll furnishes Treasure.

(3) B. P. IV, 74, n° 142.

Conte-type 577

LES TACHES DU ROI

Aa. Th. *The King's Tasks*.

a) Version canadienne LE SIMPLE

Y avait trois garçons ; les plus vieux étiont mauvais sur le dernier ; s' moquiont toujou' de ça qu'i' f'sait ; il avait 'tendu un russeau qui coulait ; il a été voir, il a trouvé une manière de feuille de mascouï [bouleau du Canada] : l'eau coulait d'un russeau, c'était une fontaine ! Il a ramassé la feuille, i' la remportée chuz eux. Un aut' jour, i' s' moquiont d' lui, il entendit de qui qui bêchait dans le bois, il a 'té (il 'écoutiont, zeusses !) : il a trouvé une pelle plantée là qui bêchait toute seule. Une aut' fois, il entendit couper du bois, il a trouvé une hache qui coupait toute seule ; il a tout emporté ça chuz eux.

Le Roi voulait faire une fontaine su' sa place, que l'eau tériissait pas ; i' voulait faire outer un gros-t-âb(re) devant son palais qui outait la lumière : il a dit que s'i' trouvait quiéqu'un pour l'outer, i' marierait sa fille !

Beaucoup de monde a asseyé à couper l'âb(re), mais s'i' coupait un morceau, deux [morceaux] repoussiont... il' étiont lassés.

Y un de ses frères, l'aîné, y a 'té ; y a asseyé... le Roi yeur a coupé les oreilles par ce qu'i's aviont abandonné.

Le troisième, le simple, a 'té, il a bouté sa hache dans l'âb(re) : l'âb(re) a timbé ; il a pris sa pelle : a creusait la fontaine ! Il a pris la feuille de mascouï : la fontaine a coulé. Quand le Roi a vu ça, [le simple], il a marié la fille du Roi ! Il a dit au